

DU 13 AVRIL AU 4 MAI 2024

LYNDA ABDELLATIF



EXHIBITION

KALYSTÉ

L'AFFRANCHIE

LUSTRE MÉTALLIQUE
55 X 65 X 05



« Au commencement, Dieu a donné à chacun un bol d'argile. C'est dans ce bol que, chaque jour chacun boit la vie »

C'est avec sa propre argile qu'il faut façonner sa marmite, Lynda Abdellatif s'y applique avec acharnement et persévérance. Elle manie la matière argileuse avec une finesse et un doigté hors pair. Cette terre argileuse l'a accompagné toute sa vie. A travers sa céramique aux lignes raides, courbes ondulées ... Lynda Abdelatif conte une histoire sans fin, chapitre après l'autre, halte après halte le voyage n'a pas de point de chute.

A travers la poïétique du faire dont elle devient un élément incontournable, Lynda Abdelatif utilise le pli comme concept opératoire : l'action de plier, déplier, replier acquiert le statut d'artefact

Pli couché, pli rond, pli espace, pli serré, pli nervuré. Font entrevoir le dehors et le dedans, le moi et le surmoi. Les ondulations couronnées par une figure d'enfant signent un non rupture du lien ombilical.

La Matière si forte et si fragile acquiert le statut d'écueil où se répandent les larmes, les frayeurs, les alarmes ainsi que les joies d'un état d'âme en quête de quiétude.

Lynda a un modèle simple qui a pour seul décor les jeux vivants d'émaux qu'épanouit l'oxyde.

Eventail ? Ou mène-nous Lynda Abdelatif ?

Un livre ouvert et fermé en même temps , les plis et replis donnent à voir et entrevoir le dit et le non dit , sous forme de palimpseste .Une mémoire oubliée , retirée ou retrouvée ?Une dialectique de lecture qui , n'exige ni début ni fin mais une boucle dont le départ et l'arrivée est à bon escient . Ces éventails à l'encre des émaux nous livrent des sonates peuplées de murmures, de chuchotements furtifs. En somme des notes au gré du vent attendant d'être mise en musique.

L'éventail de Lynda Abdelatif, ce livre ouvert au monde embrasant femmes et enfants dont l'expérience poétique si singulière, garantie l'unicité d'un geste dont les détails conduisent à son accomplissement.

Une fois de plus Lynda Abdelatif nous fait voyager dans l'intemporel où le réel et l'irréel ne font plus qu'un.

Une belle métaphore visuelle de l'existence féminine.

SYNDA BEN KHELIL

VALE À DEUX TEMPS

LUSTRE MÉTALLIQUE
65 X 55 X 07



L'ÉVENTAIL DE SULLY PRUD'HOMME
(VERS 1890) :

C'est moi qui soumets le zéphyr
A mes battements gracieux ;
O femmes, tantôt je l'attire
Plus vif et plus frais sur vos yeux,
Tantôt je le prends au passage
Et j'en fais le tendre captif
Qui vous caresse le visage
D'un souffle lent, tiède et plaintif.
C'est moi qui porte à votre oreille,
Dans un frisson de vos cheveux,
Le soupir qui la rend vermeille,
Le soupir brûlant des aveux ;
C'est moi qui vous le provoque,
Et vous aide à dissimuler
Ou votre rire qui s'en moque
Ou vos larmes qu'il fait couler.

TOURBILLON DE LA VIE

LUSTRE MÉTALLIQUE
55 X 65 X 05

COMME LES PLIS D'UN ÉVENTAIL,
LA VIE SE DÉPLOIE DANS UNE
DANSE INFINIE DE MOMENTS ET DE
SOUVENIRS.

MURMURES DE L'UNIVERS

LUSTRE MÉTALLIQUE
95 X 80 X 08

AU CŒUR DE L'ÉVENTAIL

LUSTRE MÉTALLIQUE
120 X 95 X 10

Lorsque l'art de la céramique transcende la simple manipulation de l'argile, l'artiste devient un interprète et ses œuvres se transforment en expérimentations sillonnant les méandres de l'imagination, de la technique, de l'usage et du message. S'ouvre ainsi grand ouvert un portail, une porte éthérée vers les vastes étendues de la méditation et de la paix intérieure.

Lynda Abdellatif ne coupe toujours pas le cordon ombilical avec le pli et le repli. Bien au contraire, elle s'immisce davantage dans le prisme intime de ces deux concepts opérants et opérés, continue à donner vie au matériau et à circuler librement dans ces lieux béants, révélant le secret d'une quiétude profonde et construisant, chemin faisant, une danse subtile de formes et de mouvements figés dans l'argile, mais ô combien ambulatoires. Tout comme les pages d'un livre qui révèlent progressivement une histoire, l'éventail de Lynda déploie un récit visuel invitant à la découverte. Leur structure séquentielle symbolise une opportunité de s'immerger dans les nuances esthétiques variées, un peu comme les chapitres qui façonnent une trame narrative.

De l'argile modelée émerge une genèse silencieuse façonnée par les doigts habiles de Lynda. La terre, telle une muse résolue, résiste à l'épreuve implacable du feu, transformant cette fragilité en une force indomptable. Dans les flammes, l'argile affirme sa résilience, transcendant la destruction potentielle pour embrasser la possibilité enchantée d'une renaissance où le temps se dilate harmonieusement. Lorsque les cendres se dissipent, une nouvelle forme s'élève, une résurrection où chaque ligne et courbe narrent l'épopée de la création, où la fusion du feu et de l'argile devient le récit éternel d'une beauté née des défis surmontés.

Telle une symphonie visuelle, une rythmique artistique laisse émerger des cordes spirituelles labyrinthiques et complexes, serpentant à travers les jardins de l'esprit de l'artiste. Des têtes angéliques, tournoyants dans le vide, viennent y déposer des traces de lumière et de présence divine offrant une toile riche en symbolisme, en esthétique et en narration. Ce réseau généreux et puissant dévoile non seulement la connexion profonde entre l'artiste et son processus créatif, mais surtout nous réunit autour de l'essentiel, autour d'une énergie qui embrasse la diversité et célèbre la beauté de l'interconnexion humaine. Cette dimension énigmatique souligne à chaque fois la notion d'origine et de continuité, met l'accent sur la naissance de la création et invite le spectateur à décoder les multiples couches de signification qui s'y accumulent. Ainsi, cette métaphore de la transmission artistique ancre-t-elle la création dans une origine commune.

KAOUTHER JELLAZI BEN AYED
(KASSOU)
UNIVERSITAIRE / PLASTICIENNE

ÉVENTAIL II

TERRE CUITE VERNISSÉE
40 X 40 X 03

ÉVENTAIL III

TERRE CUITE VERNISSÉE
40 X 40 X 03



A la formule latine "*Dalenda Carthago est*" clamée avec acharnement par Caton, Lynda oppose une fin de non recevoir et décrété avec le même acharnement "*Carthago resuscitera*". Son acharnement est fait d'épanalepses plastiques et de répétitions mélodiques ancrées dans une forme de différence derridienne. Usant des mêmes moyens néfastes de Caton : feu, air, eau, terre qu'il dirigea dans la destruction, Lynda les reprend en les contrant et les injecte dans son for intérieur pour reconstruire positivement un univers qu'elle voit sombrer dans la dérision et la déperdition. Celui-ci est réinventé avec obstination et détermination. L'air fécond de Lynda est embarqué sur un ferry accosté à sa terre, la terre de sa Ferry natale. Il est soufflé par des éventails multiples que Lynda déploie sur des cimaises ou sur des plans horizontaux érigés en autels. L'éventail est "*une métaphore visuelle de l'existence féminine*" dicit Lynda.

Une féminité revendiquée en silence avec une force délicate trompée dans une préciosité esthétique par des associations savantes d'objets tels des écrins et des rubans déclinés en plis mais simulés en reliques. La pâte blanche porcine flirte avec les Wedgwood et contribue à exhiber la diversité minérale et la richesse d'une palette enracinée.

SAMIR TRIKI
LE 10 / 03 / 2024

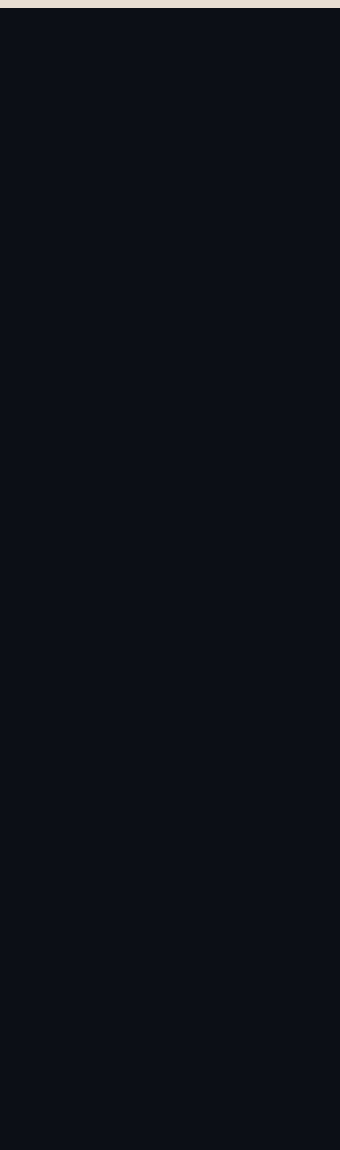
SILENCE

TERRE CUITE ET ENGOBE

Dans l'éphémère du temps, une danse sans fin,
Entre passé et présent, nos destins se dessinent.
Chaque instant, une perle, un souffle à saisir,
Dans le silence du temps, la vie nous éblouit.

MED FADHEL MOUMEN





CHAMPS DU SILENCE

TERRE CUITE VERNISSÉE
ET LUSTRE MÉTALLIQUE

14 ŒUVRES

195 X 110

LA DIVINE

RAKU ET ENFUMAGE
45 X 38 X 12

UNE VIE APRÈS L'AUTRE I , II ET III

RAKU ET ENFUMAGE



LES FLEURS DU MAL

31 ŒUVRES
100 X 350

Dans l'éclat doux d'un crépuscule doré,
Une installation en cramoisie se dresse,
telle une prière, telle une symphonie,
de l'humanité et de la paix,
une poésie.
Un éventail, telle une danse,
s'ouvre avec fierté,
portant des mots sacrés, des vœux partagés,
"Paix", "Enfants", "Terre", en doux écho,
de l'innocence, de l'espoir, un tableau.
Autour, des fragments de réalité se dessinent,
des débris, des ruines, des souvenirs qui ruissellent.
Des bébés endormis, des sucettes délaissées, des
chaussures retirées, des jouets abandonnés,
Des cris étouffés dans l'obscurité étoilée.
Des symboles de guerre s'entrelacent aux rêves,
Des morceaux de bâtiments, des larmes, des trêves,
Des visages effacés, des noms oubliés.
Dans chaque boîte, une histoire est murmurée.
Mais au milieu de l'ombre, une lueur d'espoir,
Des bougies qui vacillent, des fleurs qui veillent le soir, des
livres qui racontent l'histoire.
Des corps qui se joignent dans une prière muette,
pour un avenir où la paix sera concrète.
Dans cette œuvre, une méditation profonde,
Sur la condition humaine,
sur la vie qui abonde,
dans la douleur et la beauté, dans l'ombre et la lumière,
Une ode à la paix, une étreinte sincère.
Que ce poème soit un hommage aux âmes perdues,
aux rêves brisés, aux vies confondues.
Que dans l'art et la beauté, dans la douleur et la peine, nous
trouvions la force de bâtir un monde où règne la paix sereine.

LYNDA ABDELLATIF

ET SI C'ÉTAIT MA VIE

LUSTRE MÉTALLIQUE

Dans le cycle de vie, tel un éventail,
Chaque pli raconte une histoire sans pareil.
Printemps, été, automne, hiver, tour à tour,
Dans ce cycle infini, chaque saison est un retour.

SYNDA BEN KHELIL

ODE DE LA VIE

TERRE CUITE VERNISSÉE
8 ŒUVRES
90 X 95 X 08



ETERNITÉ

LUSTRE MÉTALLIQUE

SACRÉE EVE-EN-TAILLE DE DANSE

Dans les jardins d'Eden, Eve apparait, tel un souffle de grâce
En sa taille, la danse murmure une douce mélodie de terre et de feu
Ses pas, légers et vifs, tracent dans son espace les plis et les replis de son âme
Et sous les étoiles d'un or scintillant, elle virevolte une pure harmonie
Son être de chair en terre sacrée, balance une symphonie de mouvement et de lumière
Ravissant le regard charnel ébloui, telle une étoile filante dans une douce nuit,
Fière, Eve en taille de danse, éblouissante, pliée, ouverte et exhibée,
Dévoile la beauté de sa flemme chatouilleuse, éphémère et infinie
Elle incarne dans les mouvements de cette danse la pureté, la grâce et la tendresse,
Comme une fleur d'Eden qui s'épanouit sous le doux baiser d'une brise d'air et de vent
Son allure charnelle évoque l'éternelle fraîcheur de cette jeunesse, timide mais audacieuse
Et le charme de cette Eve en taille de danse, envoûte l'âme et le cœur tel un enchantement
Dans chaque mouvement, qui suit le reflet de l'œil de sa créatrice démiurge
L'histoire du monde se raconte, l'histoire humaine se déploie et lie son récit
Eve danse... De sa flemme première, femme danseuse de l'aube novice,
Laisse, sur le passage des mouvements de ses pas, une empreinte, une douce mélodie
Et dans les cœurs résonne son chant envoûtant laissant son éternelle trace vivante.
Danse ! Sacrée Eve en taille de danse !... danse ma belle danse !

De cet univers de danse féérique d'une Eve en taille de danse, surgit une lumière mystique qui parvient à enchanter nos esprits errants et prend corps à travers des œuvres céramiques époustouflant les secrets d'un certain Eventail mystérieux. En face de cette invitation audacieuse à flâner à travers les rythmes de la mélodie virtuose de Lynda Abdellatif, de dévoile une habileté remarquable envoûtant des œuvres céramiques qui deviennent le reflet sensible de l'âme humaine emportée par le mouvement va et vient du vent souffleur : Lynda ne chatouille-t-elle pas probablement le reflet même de l'âme créatrice d'une œuvre en vie ?

A travers les mystères de l'éventail que l'artiste nous propose, avec ses nuances symboliques, se dévoilent dans une fusion harmonieuse et subtile l'image d'une Eve sculptée, taillée et modelée, emblème des mouvements gracieux de la danse et de la féminité. Eve, dans tous ses états de pas de danse, incarne à la fois la beauté éphémère, la délicatesse et la puissance cachée des histoires non racontées, des légendes et des émotions insoupçonnées de toute femme enchantée.

Au cœur de cette incroyable immersion pliée de Lynda Abdellatif, demeure un périple fascinant et nous emmène dans un voyage visuel et conceptuel de cette Eve qui vibre, cachée derrière son éventail en plis et replis, d'ouvertures et de renfermements, offrant une profonde réflexion du mouvement de la fluidité féminine délicatement intravertie et subtilement extravertie. Chaque œuvre capture l'essence même de ce geste délicat de pas de danse, révélant la magie de la terre qui se plie à l'envie de l'interprétation artistique de Lynda. Ces plis incarnent, peut-être, la capacité d'Eve à s'adapter aux changements de ses pas, aux rythmes de ses mouvements et de révéler de nouvelles dimensions cachées de son âme mais de ses larmes aussi. Au-delà de leur aspect esthétique, les plis de l'âme d'Eve en taille de danse deviennent les messagers d'une narration délectable, révélant à la surface les mystères enfouis de la vie et l'envie aussi.

Explorez, avec nous, chaque œuvre avec attention, et laissez-vous emporter par la poésie des lignes construites dans un mouvement étourdissant la terre, des formes montées dans la lenteur du temps du mal caché, et la beauté envoûtante du mystère volatil du feu éternel. À travers ses œuvres, Lynda Abdellatif nous invite, semble-t-il, à méditer sur la nature éphémère du corps de l'œuvre, mais encore sur la manière dont chaque pli témoigne de l'histoire et des expériences qui le façonnent. Une exploration profonde émerge, tissant les gestes gracieux des mains de l'artiste et de son âme également, qui s'unissent à la terre, dans leur incarnation artistique, et deviennent le langage de ce corps en mouvement, révélant les histoires intimes et les émotions fugaces qui habitent chaque geste. Ils symbolisent, pour elle, peut-être la liberté, la légèreté et la puissance de l'expression féminine, capturant l'instant éphémère où le corps et l'esprit fusionnent dans une harmonie parfaite.

Toute céramique présente en ce bal Kalysténien, est une ode triplée par la grâce d'une artiste, d'une argile et d'une flemme. Une célébration de la vie féminine créatrice qui réside dans les dessous de chaque instant capturé dans l'éternité de l'argile et vient célébrer le pouvoir transformateur de la force du geste créateur et de l'envie provocatrice de l'alchimie du feu. Lynda Abdellatif, cette magicienne de la céramique, manipulatrice des lois du processus créateur de son œuvre transcende les frontières de l'art de la céramique, en capturant l'essence même de la beauté intemporelle de la danse de cette Eve en taille de danse.

Chaque œuvre dévoilée par la magie de l'aura de l'exposition aujourd'hui présente, évoque les transformations des états d'être de la matière première depuis l'argile malléable, préalablement préparée de pâte d'argile-papier, qui prend forme sous les mains habiles de cette femme artiste donneuse d'amour et de passion. L'œuvre née de cette union sacrée avec l'air qui la caresse et de la flamme du feu qui la transforme jusqu'à l'instant même de l'installation de l'exposition. N'est-il pas question de l'incarnation probable de la notion nietzschéenne de l'*ubermensch*, où l'individu devint capable de se réinventer à travers le processus de création. Peut-être que Lynda elle-même est en réincarnation artistique à travers les danses de la terre d'Eve.

Certes, plonger dans ce monde enchanté est bel et bien une belle balade offerte à nous, là où la céramique devient le miroir de l'âme féminine et se transforme en poésie visuelle qui raconte une histoire d'amour, une passion et une liberté créatrice prête à nous emporter dans une danse aguichante au cœur de l'art et de la pratique céramique. Cette invitation ouverte à méditer sur le sens de l'existence et le pouvoir transformateur de la création, encore plus, celui de la transmutation de la vie deviennent avec la céramiste une métaphore de la condition humaine elle-même. La céramique est, désormais, le réceptacle de l'âme, ce miroir qui reflètent les mystères de la vie, là où l'éphémère du geste créateur rencontre l'éternité de l'œuvre exaltée, là aussi où l'argile-papier elle-même devient le lieu de dévoilement des vérités les plus profondes de l'existence où l'être humain en soi trouve sa place dans l'univers. Des reflets certainement accentués techniquement par la maîtrise des émaux et lustres à atmosphère réductrice et des glaçures à reflets métalliques du raku enfumé, ajoutent sans doute une touche de mystère à certaines œuvres, capturant la lumière et l'attention du regard ahuri de leur éclat irrésistible. Les finitions élégantes des céramiques de Lynda contrastent avec la simplicité brute des terres cuites, révélant ainsi la dualité de l'existence de l'Être en soi et la richesse des textures de sa vie. De la cuisson à haute température du grès émerge une autre facette de l'œuvre créée, où la force et la résilience de la céramique se marient à la subtilité des formes et des volumes.

Dans cette exposition, les techniques de cuisson à haute ou basse température deviennent le langage de l'expression, telles des métaphores des différentes facettes de la femme. Chaque pièce semble porter en elle l'empreinte unique de Lynda, et nous invite à contempler la beauté de chaque instant, tout comme la danse elle-même.

L'éventail *Miss Terre*, d'Eve en taille de danse est bien plus qu'une simple exposition de céramique ; c'est un voyage sensoriel et émotionnel où chaque œuvre de la Virtuose Lynda Abdellatif porte en elle l'essence même des mystères de sa vie. Il faudra demander à l'artiste de vous raconter les secrets cachés de son univers pour pouvoir anéantir la résistance de la perception et suivre les pas de danse d'Eve en taille de danse... Danse ! Et reprend tes pas et danse ! ... Danse ma belle danse ! Sacrée Eve en taille de danse.

SARRA BEN ATTIA
DHAHRI, 25 / 03 / 2024
CÉRAMISTE ET MAÎTRE ASSISTANTE
À L'ISBAT

MÉLODIE

LUSTRE MÉTALLIQUE
40 X 40 X 05

L'OMBRE DES ENFANTS EN FLEUR

LUSTRE MÉTALLIQUE
55 X 60 X 06

UNE LETTRE À LA POSTE

LUSTRE MÉTALLIQUE
40 X 40 X 07



بمعاني رموزها المحمولة بأشكالها وألوانها وأنسجتها، وبما تحمله هذه الأخيرة من خواصّ وخاصيّات تنفّلت عن الوصف والتفسير.

إنّنا لنطرب أمام هذه النّواعير طربا يلهينا عما تعنيه ويقودنا إلى ما تمثّله حضورا "جسديا"، فهي "أجساد" ملائكيّة التّكوين وشيطانيّة التّأليف وبين الملاك والشيطان خيط رفيع يقودنا دون أن ينقطع، إلى فضاء جتّويّ ينهل فنّانوه من شعريّة الفلاسفة ومحبّي الحكمة والحكمة أجمل من الحقيقة لأنّها بحثٌ في الممكن والإمكان دائما ودوما. وما أجمل أن يصير الرّيح الهوائيّ في فضاء ليندا هوّى يزلزل كيان العاشقين.

حبيب بيّدة

والسّماء هنا تُفهم كمفهوم لا كواقع مُدركٍ ومُبَصَّرٍ ومنظورٍ. تتلاعب المادة وتتجوهر بعد أن كانت خامّة خامّ وتتشكل في الهواء وتظهر وكان بإمكانها الإمكان في المكان والتمكّن من الفضاء الرّحب وإن كان يضيق في الرّحابة، لأنّ أيدي ليندا المفعّلة بالعقل والفكر، العقل المحدّد والفكر الذي يريد أن يتحرّر من عقاله ليسبح في هذا الفضاء مكوناً لحركات دوائية تتحدّى صلابة الطين المنار والمنير ليصبح رخيماً كالرخام، لأنّ الرّخام حتى وإن كان في صلبه صلابة يصبح رخوا في حقل البصر ويرقص كالملك في بطن الهواء الخفيّ والمخفيّة ذرّاته في ليونة الخطوط الحلزونية التي لا نراها إلا في هبّة ريح خفيف.

ورغم النّار التي جعلته صلباً خفّ الطين "الرّخاميّ" وتحدّى الصّلابة وكأثمه التحم برطوبة الأجواء الخفيّة ليرسم خطوطاً تدور في فلك الأساطير/ النّواعير. نعم بالنسبة لليندا الأساطير ترقص في روح الدّكر الدّكراتيّ لتتبيّن وتظهر نواعير تصارع الرّياح وتتحرك في سكون مريب تسكن إليه سكون الدّكرة في مكان لا ندري متى يمثّل للخيال، المكان الذي يتحدّانا هو الآخر ويدفعنا دفعا إلى البحث عنه لكي لا نجده وفي عدم وجوده حضور أهمّ من وجوده.

لقد أوجدت ليندا الخيال في "نواعير هواها" وجنون جنيّاتها اللواتي تشبّثن بمكوّثهنّ في الجنة رافضات الوقوع في الواقع المُشوّه والمُشوّه لصفاء خيالها الجوهريّ المجرّد، ليبقى الطين المطليّ بشتى أنواع الطّلاء ووسائله التي تمكنت من تقانّتها بالمعرفة والتجربة وغامرت بموادّها التي تنوّعت أكاسيدها وأهدتنا ألواناً اختلفت أنسجتها فكانت تارة كامدة وتارة تقرب من التّشافّ البراق والملتمع. وكانت الحكاية تسعى لكي تبدو رموزاً ودلالات وكان لها الحقّ في ذلك لأنّ الحكاية لا تستقيم بلا معنى والمعنى لا يتقوّم إلا بعلامات تصبح رموزاً، تحيل إدراكنا إلى واقع تأويلٍ. ولكنّ الواقع في نواعير ليندا الجميلة أبقى أن يكون إلا وقعا تطرب له الأبصار وترقص لحركته النّواعيريّة من يمين إلى يسار ومن شمال إلى جنوب حركة دوائية جاذبة /نابذة/ تزلزل كيّاننا الذي يريد خطأ أن يبقى ثابتاً في مقاماته. لكنّ المقام لا يمكن أن يُستقرّ فيه إلا إذا بُذلت لإدراكه أحوالٌ متحرّكة. وقد بذلت ليندا الخزّافة جهوداً لبلوغ هذه المقامات المتحرّكة، جهود في فضاءويّة الهواء مدعومة "بقرع يحدث فيه" على حدّ قول إخوان الصّفاء للتعبير عن الصوت "الذي يحدث عن تصادم جسمين" ولعمري إنّ هذين الجسمين في "نواعير هوى ليندا" هو جسم إدراكنا وجسم إبداعها الموصول

نواعير الهوى

تتلاعب اللغة اللغوية لثوحي لنا بمفاهيم نفهمها بإحالتها إلى أثر ندركه من الشّكل/الأثر. ونتصوّر من الصّغر، الكبر الصّرحي، فالمروحة لغة تحيلنا إلى الرّيح والريّح مُروّح عن النّفس برقّته. وتحيلنا الرقّة إلى الخفّة والخفة تجعل من الرّيح هواءً. ولا ندري ما علاقة الهواء بالهوّ إلا إذا رأينا الهوّ وأدركناها كحركة لولبية تحفر في التراب / الطين وتعمّق فيه حفرا يمكن أن يكون في الماء حركة دوائريّة. وتنبجس الدائرة، أفضل الأشكال حسب نظرة الفلاسفة التشكيليين الذين رتبوها وجعلوها أصل كل الأشكال ومنتهاها. تحوي الدائرة المربع ويحتوي المربع على الخطوط التي تنبجس من المركز/ النقطة، وتكون هذه الخطوط شعاعية. ونرجع إلى الدائرة وإلى نصف الدائرة وربع الدائرة ونطرب لهذه العناصر الأزلية التي أبدعت محاكاة للكون وتماهٍ معه، ولم يرها إلا الفنانون المتيّمون بحب المعرفة وحبّ تفعيلها وتحقيقها.

ونتساءل مرة أخرى عن المفهوم/ السّمة التي اختارته ليندا لوصف إبداعها في هذه التجربة التي وسمتها بالمراويح والتي تخيلناها صرحيّة لتصبح نواعير وبين المراويح والنّواعير علاقات صداقة تجمع بينها إذ ما نتصوره ريحا هو هواء وما نتخيله هواءً وهو ريح يروّح عن الجسد الحوائّي. ونجد أنفسنا مبتعدين عن الشكل الدائري ذي الأشعة التي تنطلق من نقطة أرادتها ليندا أن تكون مثالَ وجه أنثوي، أشعة من نور قزحيّ. أو ليست الناعورة قوامها دولا ب كبير وقواديس مركبة على دائرة. لقد أعطتنا الناعورة كما المروحة وأعطت لليندا الخزّافة هذه القواديس. وفي الخزف الخزّاف، صعب هو رسم مسار نسير فيه عندما ينغمس خيالنا في خليط من طين الأرض ويحاول هذا الخيال الذي نجعل مأتاه ونجعل مكانه وزمانه الذي يمكن أن يكون لحظة ولادة ولدها شغف الانبهار بما يمكن وبما لا يمكن من صور تتمازج وتتنوع بتنوع هذا الخليط الخاص والخصوصي بفعل خواصه وخاصياته.

إنها ليندا التي تجرّأت، وفي الجرأة مغامرة، وفي المغامرة طربُ الكشف والاكتشاف في صلب تلوب الطين في مسار تصاعدي سموائّي ليصعد في السّماء من هوّ الأرض والماء.

L'ENVOL DU TEMPS

RAKU ET ENFUMAGE
40 X 40 X 03



Née à Tunis, Lynda Abdellatif est une artiste plasticienne et céramiste de renom, partageant son expertise à l'ISBAT. En 2016, elle a soutenu sa thèse de doctorat en Sciences et techniques des arts, affirmant son engagement envers l'excellence académique et artistique.

Lynda Abdellatif est également une figure éminente dans le domaine de l'art international. Depuis 2017, elle est membre du jury officiel et permanent de l'Académie mondiale des Arts, MONDIAL ART ACADEMIA (MAA). Son dévouement à l'art dépasse les frontières, en tant que vice-présidente de l'Union Tunisienne d'Aide aux Insuffisants Mentaux à Menzel Bourguiba UTAIM et en tant que membre fondatrice et vice-présidente de l'Association Tunisienne d'Art et de Médiation ATAM de 2013 à 2016. En 2020, elle a présidé la commission d'achat des œuvres de l'État, témoignant ainsi de sa contribution significative à la promotion de l'art en Tunisie.

Son parcours artistique impressionnant est marqué par une série d'expositions, de biennales et de symposiums nationaux et internationaux. Depuis 2001, ses œuvres ont voyagé à travers le monde, de la Tunisie à l'Egypte, de l'Allemagne à l'Afrique du Sud, acquérant une reconnaissance internationale. Nombreuses de ses créations ont été acquises par l'État, témoignant de leur valeur artistique et de leur importance culturelle.

En 2015, Lynda Abdellatif ouvre son atelier de céramique, marquant ainsi un tournant dans sa carrière. Cette nouvelle étape aboutit à sa première exposition personnelle, "Paisible Re-naissance", en octobre 2018 à la galerie Kalysté. Sa céramique contemporaine novatrice révèle une quête de sens entre énigme et mystère, avec un subtil équilibre entre force et fragilité, exprimant une féminité et une fécondité captivantes et inspirantes.

En juin 2022, Lynda Abdellatif a été choisie pour créer une fresque monumentale à Valence, Espagne, et pour animer un Master Class sur les lustres métalliques à l'Ecole Supérieure de Céramique de Manises. En août 2022, elle a été invitée à un prestigieux festival en Italie et sélectionnée comme membre de l'association Pandora Internationale Matres Woman Italie, renforçant ainsi son influence dans le monde de l'art contemporain.

KALYSTÉ



lyndaabdellatif@gmail.com



00216 22524654



Lynda Abdellatif